

LE QUOTIDIEN THE ART DAILY NEWS DE L'ART

ART BRUSSELS

NUMÉRO SPÉCIAL / VENDREDI 19 AVRIL 2013 / WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM / GRATUIT

SUR ART BRUSSELS, L'ART AU FUTUR ANTÉRIEUR

PAR ROXANA AZIMI

— Malgré l'énergie palpable dans le hall 3 d'Art Brussels, dédié aux jeunes talents, un certain tropisme saute aux yeux : le goût des artistes pour la réappropriation, ou plutôt pour revisiter le passé. Un regard dans le rétroviseur qui se dessine depuis deux ans. En 2011 à la Biennale de Venise, Bice Curiger avait introduit dans son exposition « ILLUMInationi » des grandes toiles de Tintoret. De son côté, Carolyn Christov-Bakargiev avait convoqué entre autres une œuvre de Salvador Dalí à la Documenta de Cassel l'an dernier. « *Il ne faut pas être intimidé par l'art ancien* », nous avait confié un jour l'artiste Jeff Koons, grand collectionneur de maîtres du passé. Laurent Grasso, auquel la galerie Valentin (Paris) consacre un petit cabinet sur le mode antique à Art Brussels, n'est guère intimidé, lui qui sait produire des courts-circuits temporels, « *une archéologie du futur* » en introduisant dans des copies de peintures anciennes des éléments « *parasites* » du futur ou de l'au-delà. Même irrévérence chez le jeune artiste belge Matthieu Ronsse, présenté par Almine Rech (Paris, Bruxelles). Celui-ci semble assumer le beau métier, l'adresse virtuose en s'inspirant des techniques minutieuses de Jan van Eyck ou de la flamboyance du Greco, pour au final malmener la toile,



Vue des œuvres de Laurent Grasso sur le stand de la Galerie Valentin (Paris) sur Art Brussels 2013. Photo : Philippe Régnier.

froisser le bas d'un Christ en croix et produire des « *cheap imitations* ».

Chez Max Mayer (Düsseldorf), vingt-six petites photos de Luis Jacob traitent précisément du regard, de notre manière d'aborder les œuvres, majoritairement des sculptures et tableaux anciens. « *Le format intime se réfère aussi à comment les gens reçoivent les images, comment elles vous frappent. On les regarde, mais elles nous renvoient aussi nos regards* », observe Christina Irrgang, directrice de la galerie. Dans le hall 3, Michael Zink **SUITE PAGE 2**

SUR ART BRUSSELS, L'ART AU FUTUR ANTÉRIEUR

PAGE
02

SUITE DU TEXTE DE UNE (Berlin) présente pour sa part le travail photographique de Sarah Westphal, inspiré d'une sculpture polychrome du XIII^e siècle du musée Mayer van den Bergh d'Anvers, représentant le Christ et Saint Jean. Celle-ci a décomposé le reliquaire en un kaléidoscope photographique, dans une lumière plutôt sombre, soulignant par cet éclatement des détails d'une tendresse infinie. « Le monde de l'art suit des vagues, observe Michael Zink. Avant ces deux dernières années, le défi, c'était d'aller le plus vite possible, le plus loin possible, le plus haut possible. Maintenant que les choses sont plus lentes, l'art a des chances de réfléchir davantage et de revenir aux sources, à ce qui s'est passé avant. Quand les choses vont vite, on n'a pas le temps de regarder le passé et d'en tirer tout le bénéfice ». Nous ne sommes plus dans l'irrévérence duchampienne, mais dans une fascination teintée de révérence pour les maîtres. Une permanence que montre à merveille l'accrochage de Sorry we're closed (Bruxelles) autour de la persistance du nu et de la pose académique à travers aussi bien John de Andrea que, dans une version comique, Kendell Geers. « C'est une chose que l'on peut plus facilement se permettre de montrer. Les collectionneurs



Œuvre de Matthieu Ronsse sur le stand de la Galerie Almine Rech (Paris-Bruxelles) sur Art Brussels 2013. Photo : Philippe Régnier.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

AGENCE DE PRESSE ET D'ÉDITION DE L'ART 61, rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris

* ÉDITEUR : Agence de presse et d'édition de l'art, Sarl au capital social de 10 000 euros.

61, rue du Faubourg Saint-Denis, 75010 Paris. RCS Paris B 533 871 331.

* CPPAP : 0314 W 91298 * WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM : Un site internet hébergé par Serveur Express, 8, rue Charles Pathé à Vincennes (94300), tél. : 01 58 64 26 80

* PRINCIPAUX ACTIONNAIRES : Nicolas Ferrand, Guillaume Houzé, Jean-Claude Meyer

* DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Nicolas Ferrand * DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :

Philippe Régnier (pregnier@lequotidiendelart.com) * RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE :

Roxana Azimi (razimi@lequotidiendelart.com) * MARCHÉ DE L'ART : Alexandre Crochet

(acrochet@lequotidiendelart.com) * EXPOSITIONS, MUSÉES, PATRIMOINE : Sarah Hugouneng

(shugouneng@lequotidiendelart.com) * CONTRIBUTEUR : Bernard Marcellis

* TRADUCTEUR : Simon Thurston * MAQUETTE : Isabelle Foirest

* DIRECTRICE COMMERCIALE : Judith Zucca

(jzucca@lequotidiendelart.com), tél. : 01 82 83 33 14

* ABONNEMENTS : abonnement@lequotidiendelart.com, tél. : 01 82 83 33 13

* CONCEPTION GRAPHIQUE : Ariane Mendez * SITE INTERNET : Dévrig Viteau

© ADAGP PARIS 2012 POUR LES ŒUVRES DES ADHÉRENTS

IMPRIMÉ EN BELGIQUE PAR PARYS PRINTING

sont aussi prêts à accueillir ce type de thématique », confie Sébastien Janssen, fondateur de Sorry we're closed.

TABOUS ET VERROUS SEMBLANT LEVÉS. Il est d'ailleurs intéressant qu'une galerie comme Marlborough (Londres, New York) ait choisi de créer un département contemporain lié à sa démarche moderne, en gardant un pied dans le passé, un autre dans l'avenir, tout comme la foire Frieze Masters à Londres joue de cette perspective contemporaine sur l'art ancien. Serions-nous passés du mot d'ordre de la rupture à celui de la continuité, teintée toutefois de pieds de nez ? ■

ART BRUSSELS, jusqu'au 21 avril, Brussels Expo (Heysel), Palais 1 & 3, Place de Belgique, 1, Bruxelles, www.artbrussels.be

ART BRUSSELS AND THE ART OF FUTURE PAST

BY ROXANA AZIMI

— You can literally feel the energy in Hall 3 which is devoted to young talents at Art Brussels, but how not to notice the preponderant tendency of these artists to reinterpret, or to be more precise, to revisit the past? Over the last two years, this backward-looking attitude has been becoming more and more apparent: at the 2011 Venice Biennale, Bice Curiger included some large paintings by Tintoretto in her exhibition "ILLUMInationi" and Carolyn Christov-Bakargiev introduced a piece by Salvador Dalí, amongst other works, into last year's Documenta in Kassel. As Jeff Koons said one day: *"There's no reason to be intimidated by the art of yesteryear"* and he speaks as a major collector of the great masters of the past. Laurent Grasso, to whom the gallery Valentin (Paris) is devoting a small 'cabinet of curiosities' style space is certainly not intimidated by the past: he specialises in short circuiting time to create *"an archaeology of the future"* by introducing *"parasitic"* elements from the future or the hereafter into copies of old masters' paintings. The same irreverential attitude can be noticed in the work of Matthieu Ronsse on show at Almine Rech (Paris, Brussels). The young Belgian artist seems at first to accept the importance of a job well-done and the dexterity of past masters, taking inspiration as he does from Jan van Eyck's meticulous technique and Greco's flamboyance... only to finish off by mistreating his canvasses, crumpling the bottom part of a Christ on the Cross and producing *"cheap imitations"*.

Max Mayer (Düsseldorf) is showing twenty-six small



Sorry we're closed at Art Brussels 2013. Photo : Philippe Régner.

photos by Luis Jacob that deal precisely with the way we look at and apprehend works of art, mainly sculptures and old paintings. *"The intimate format is also a reference to how people receive images and how they are marked by them. We look at images, but the images also return our gaze,"* comments the gallery's director Christina Irrgang. Also in Hall 3, Michael Zink (Berlin) is showing Sarah Westphal's photographic work that is inspired by a 13th century polychromatic sculpture of Christ and Saint John in the Mayer van den Bergh museum in Antwerp. The artist has broken down the relic into a kaleidoscope of photos with almost subdued lighting and this 'splintering' of the original work only goes to underline its details of an infinite tenderness. *"The art world follows fashions,"* observes Michael Zink. *"Things have changed over the last two years; before the challenge was to go as fast as possible, ..."*

ART BRUSSELS AND THE ART OF FUTURE PAST

II

...as far as possible and as high as possible. Now that things have slowed down, art has time to reflect more and get back in touch with its origins, with its past. When everything is going too fast, you don't have time to consider what has gone before and take advantage of it." Times have indeed

**It's something
we can now show
without reticence.
Collectors are
also ready to
welcome this kind
of theme**

changed and Duchamp's irreverence has been replaced by a fascination for the old masters that is tinged with respect. Sorry we're closed (Brussels) is showing works that are the perfect illustration of this continuity past present with a theme based on the persistence of the nude and classic academic poses as seen in the work of John de Andrea and, from a more comical point of view, Kendell Geers. "It's something we can now show without reticence. Collectors are also ready to welcome this kind of theme", says Sébastien Janssen, the founder of Sorry we're closed.

There doesn't seem to be any more taboos or barriers. It is indeed interesting that a gallery like Marlborough

Gallery (London, New York) has chosen to create a contemporary department in connection with its modern approach, keeping one foot in the past and another in the future, just as Frieze Masters in London looks at the art of the past from a contemporary perspective. Have we left behind the desire for rupture and moved on to one for continuity, albeit now and again thumbing our nose at this past we now admire? ■



Laurent Grasso at Valentín, Art Brussels 2013.
Photo : Philippe Régnier.

Gallery (London, New York) has chosen to create a contemporary department in connection with its modern approach, keeping one foot in the past and another in the future, just as Frieze Masters in London looks at the art of the past from a contemporary perspective. Have we left behind the desire for rupture and moved on to one for continuity, albeit now and again thumbing our nose at this past we now admire? ■

ART BRUSSELS, until April 21st at Brussels Expo (Heysel), Halls 1 & 3, Place de Belgique, 1, Brussels, www.artbrussels.be



Matthieu Ronsse at Almine Rech, Art Brussels 2013.
Photo : Philippe Régnier.



Sarah Westphal at Galerie Zink (Berlin), Art Brussels 2013.
Photo : Philippe Régnier.